

LE JOURNAL

ÉGLISE DU DIEU VIVANT



PENTECÔTE

Se préparer pour la Pentecôte !

Le petit troupeau ! p.5

Côté femmes :

Prier sans cesse p.13

Les alliances, la Pentecôte
et le peuple spécial de Dieu p.10

Ranimez le don de Dieu ! p.16

Se préparer pour la Pentecôte !

RODERICK C. MEREDITH

Chers frères et sœurs, chers amis, à l'approche de la Pentecôte, chacun d'entre nous devrait essayer de comprendre davantage la *signification* de ce Jour saint, et combien nous avons tous profondément besoin du Saint-Esprit de Dieu. Car si nous n'utilisons pas l'Esprit de Dieu, nous sommes livrés à nos propres pièges – nous avons alors tendance à trébucher et à échouer pour apprendre les leçons que Dieu veut nous enseigner. Nous devons comprendre que notre Père céleste nous a faits à Son image pour que nous devenions Ses enfants à part entière. Il nous forme et nous modèle maintenant pour que nous Lui ressemblions – des *enfants à part entière* du grand Dieu et des *membres à part entière* de la famille divine. Pour accomplir Son but formidable, nous avons besoin que Son Esprit travaille en nous – nous remplissant de force et nous guidant jour après jour.

La parole inspirée de Dieu nous dit que lors du Jour de la Pentecôte, les premiers disciples du Christ furent soudainement « tous **remplis** du Saint-Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer » (Actes 2 :1-4). À cette occasion, les Écritures nous montrent que Pierre – qui avait douté du Christ d'une certaine manière, et qui l'avait même *renié trois fois* avant la crucifixion – fut soudainement **rempli** de force, de foi et de puissance. Même lorsque la vie des apôtres fut menacée, Pierre répondit promptement avec force – conscient que c'était peut-être *au prix de sa vie*. Après la guérison du boiteux, les dirigeants juifs décidèrent de menacer sévèrement les

apôtres, en leur ordonnant de ne plus prêcher au nom de Jésus. « Pierre et Jean leur répondirent : Jugez s'il est juste, devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu ; car nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu » (Actes

4 :19-20). Après avoir reçu le Saint-Esprit, Pierre était un homme *différent* ! Il avait vu le Christ ressuscité et il L'avait vu monter dans les cieux. Pierre savait maintenant – et *il savait qu'il savait* – que Dieu est **réel** et que Jésus était le propre Fils de Dieu, assis à la droite du Père dans



les cieux. Pierre avait désormais une conviction et une force qu'il n'avait **jamais eues auparavant**. Sans aucun doute, il s'était *profondément repenti* d'avoir renié le Christ, il avait prié avec ferveur, il avait *médité sur ces choses* et il avait **appris la leçon** de faire **entièrement confiance** à Dieu, comme jamais auparavant.

Souvenez-vous qu'avant le Jour de la Pentecôte, le Saint-Esprit était seulement « avec » les apôtres – pas encore « en » eux. Vers la fin de Sa vie terrestre, Jésus leur dit : « Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité » (Jean 14 :16-17). Le Christ expliqua que le monde ne connaissait, ni n'avait vu, le Saint-Esprit, et qu'il ne peut pas le recevoir actuellement. Cependant, le Christ dit à Ses disciples

que cet Esprit « demeure avec vous, et il sera en vous » (verset 17).

Avec le Saint-Esprit demeurant *en eux*, les apôtres eurent une conviction, une foi et une puissance plus grandes que jamais auparavant. Pourquoi ? Le Christ leur expliqua que le Saint-Esprit « vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit » (Jean 14 :26).

Que révèle encore le Christ à propos du Saint-Esprit ? « Il vous conduira dans toute la vérité [...] et il vous annoncera les choses à venir » (Jean 16 :13). Le Saint-Esprit de Dieu fait partie de Sa nature intrinsèque – Son caractère. L'apôtre Pierre décrit « les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez *participants* de la **nature divine** » (2 Pierre 1 :4). En nous imprégnant de Son Saint-Esprit, Dieu nous transmet une partie de Sa nature même. De nos jours, en tant qu'enfants engendrés, nous nous préparons à « naître de nouveau » à la résurrection et à devenir *Dieu à part entière* – des membres à part entière de Sa famille éternelle.

Pourquoi Dieu ne nous accorde-t-Il pas Son Esprit entièrement, dès maintenant ? Après la rébellion de Satan, nous comprenons aisément que Dieu veuille s'assurer que vous et moi soyons pleinement éprouvés et testés, et que nous ne recevions pas une telle puissance avant d'avoir appris les leçons que nous devons apprendre, afin d'être prêts à devenir des membres à part entière de la famille divine.

Pour nous aider à assimiler ce que nous devons apprendre, Dieu nous a donné Sa parole « pour enseigner, pour *convaincre*, pour *corriger*, pour instruire dans la justice » (2 Timothée 3 :16). Il inspira l'apôtre Paul à exhorter Timothée de la sorte : « Prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant » (2 Timothée 4 :2). Ainsi, tous les véritables ministres de Dieu devraient être prêts à *exhorter*, et parfois à **corriger**, les frères et sœurs afin qu'ils puissent vaincre et croître dans la grâce et la connaissance. Mais la plupart d'entre nous **n'aimons pas** être corrigés ou réprimandés. Cela va à l'encontre de notre « nature humaine ». C'est ici qu'intervient le Saint-Esprit de Dieu. Chacun d'entre nous – *y compris les ministres* – doit désirer faire la volonté de Dieu et doit *se soumettre* à Ses enseignements, à Ses instructions – et à Sa correction.

Dieu **reprend** et **châtie** chaque enfant qu'Il aime (Hébreux 12 :4-6). Généralement, la correction n'est pas très agréable. La parole de Dieu nous dit : « Il est vrai que tout châtiment semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie ; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice » (Hébreux 12 :11). Encore une fois, chacun d'entre nous devrait **désirer** être corrigé – directement par Dieu à travers Ses Écritures inspirées, ou à travers Son véritable ministère. Nous devons désirer **apprendre chaque leçon**. C'est une des raisons principales **pour lesquelles nous sommes nés** ! C'est une des raisons principales **pour lesquelles nous sommes sur terre** – pour apprendre, pour croître, pour être façonnés et formés à devenir des membres à part entière de la famille divine. Si nous ne sommes pas *disposés* à faire cela, nous n'entrerons **pas** dans le Royaume de Dieu !

Chers frères et sœurs, la parole de Dieu nous dit : « Comme l'oiseau s'échappe, comme l'hirondelle s'envole, *ainsi la malédiction sans cause n'a point d'effet* » (Proverbes 26 :2). Lorsqu'une grande épreuve s'abat sur nous, nous devrions sincèrement méditer et réfléchir **pourquoi** Dieu a permis que cela arrive. Même les épreuves les plus difficiles devraient et doivent devenir une leçon qui nous rapprochera de notre Sauveur. Car Il est *très concerné* à propos des détails de notre vie privée, de nos pensées, de nos attitudes et de nos agissements – particulièrement si nous sommes Ses enfants engendrés. Il nous façonne et nous modèle à devenir comme Lui. Il est profondément soucieux du fait que nous apprenions chaque leçon nous préparant à devenir Ses enfants à part entière.

Lors de mon accident vasculaire cérébral, il y a cinq ans et demi environ, j'ai essayé d'apprendre sincèrement toutes les leçons que je pouvais apprendre. J'ai découvert de nombreuses choses à mon sujet – des choses que je devais améliorer et des choses que je devais *changer* afin d'être le serviteur que Dieu voulait que je sois. Malgré les souffrances, cela fut **utile**. J'espère que chacun d'entre nous puisse apprendre à faire de même. Une des déclarations les plus puissantes inspirées par Dieu se trouve au Psaume 90 – écrit par Moïse : « Les jours de nos années s'élèvent à **soixante-dix ans**, et, pour les plus robustes, à quatre-vingts ans ; et l'orgueil qu'ils en tirent n'est que peine et misère, car il passe vite, et nous nous envolons. Qui prend

garde à la force de ta colère, et à ton courroux, selon la crainte qui t'est due ? Enseigne-nous à bien compter nos jours, afin que nous appliquions notre cœur à la sagesse » (versets 10-12).

Par rapport à l'éternité, notre vie est très, *très* courte. Alors que nous vieillissons physiquement, nous le comprenons davantage. C'est pourquoi nous devons *être attentifs* à l'instruction divine de « compter nos jours, afin que nous appliquions notre cœur à la sagesse ». Nous devons réfléchir attentivement *aux leçons* que Dieu veut que nous apprenions. Nous devons aussi demander à Dieu de nous corriger, de nous guider et de nous accorder une attitude de *soumission totale* envers Lui pour faire Sa volonté, afin de pouvoir réellement **apprendre** ces leçons !

Au Psaume 33, David fut inspiré à écrire : « L'Éternel regarde du haut des cieux, il voit tous les fils de l'homme ; du lieu de sa demeure il observe tous les habitants de la terre, lui qui forme leur cœur à tous, qui est attentif à toutes leurs actions » (versets 13-15). Oui, Dieu « façonne » nos cœurs individuellement. Notre Père céleste travaille avec nous, en nous enseignant et en nous entraînant à être prêts à vivre *éternellement* dans Sa famille spirituelle. Il « nous châtie » souvent à travers Sa parole lorsque nous *l'étudions*, que nous la *méditons* et que nous essayons de nous abreuver de la pensée de Dieu. Il nous enseignera des leçons de différentes façons, y compris des *épreuves* dans notre vie – la perte d'un emploi, la fin d'une amitié ou d'autres situations de crise. Il nous humiliera et nous apprendra des leçons même lorsque nous affrontons les *problèmes de santé* les plus graves. Lorsque nous affrontons des maladies graves, voire la mort, nous devons *réfléchir à ces choses* et voir quelles **leçons** le Dieu tout-puissant veut nous apprendre.

Frères et sœurs, *ne soyez pas effrayés* d'affronter directement ces problèmes ! Car votre vie **éternelle** est en jeu !

Le roi David – un « homme selon le cœur de Dieu » – eut de nombreuses maladies, des blessures de guerre et d'autres afflictions. Cependant, il essayait sincèrement d'**apprendre** de chaque épreuve. Dieu inspira David à écrire : « Avant d'avoir été humilié, je m'égarais ; maintenant j'observe ta parole. Tu es bon et bienfaisant ; enseigne-moi tes statuts ! Des orgueilleux imaginent contre moi des faussetés ; moi, je garde de tout mon cœur tes ordonnances. Leur cœur est insensible comme la graisse ; moi, je fais mes délices de ta loi. Il m'est bon d'être **humilié**, afin que j'**apprenne tes statuts** » (Psaume 119 :67-71). Comme le roi David, nous pouvons *apprendre* de nos maladies, de nos *afflictions* et des autres épreuves que Dieu permet à notre rencontre. Il *veut* que nous fassions cela !

Alors que Son Saint-Esprit nous *persuade*, vous et moi, soyons humbles et laissons l'Esprit de Dieu nous guider dans toute la vérité – et dans une compréhension plus profonde de notre propre nature et des **leçons** que nous devons apprendre. Car notre Père céleste nous **façonne** et nous prépare pour la vie éternelle dans Sa famille. Voyons les choses de cette façon. Même lorsque la correction vient d'un ministre ou d'une autre personne, de manière parfois imparfaite et peut-être pas toujours avec amour et humilité de la part de l'auteur de la réprimande, nous devrions quand même essayer d'*apprendre la leçon*. Nous ne devons **pas** laisser un enseignant imparfait nous priver d'apprendre les **leçons** que notre Père céleste veut nous enseigner. Nous devons nous efforcer d'apprendre chaque leçon, de tout notre cœur, ainsi nous pourrions devenir des enfants à part entière du grand Dieu qui nous a faits à Son image – le Dieu qui nous donne le soleil et la pluie, notre nourriture, nos vêtements et l'air que nous respirons. Car Dieu nous **aime** véritablement et nous *corrige avec amour* en nous apprenant des leçons qui seront utiles pour l'éternité. Efforçons-nous, de tout notre cœur, d'**apprendre** ces leçons !

Le petit troupeau

DEXTER B. WAKEFIELD

De nos jours, plus de 2,1 milliards de gens déclarent être chrétiens. Cela représente presque un tiers des habitants de la planète. Mais il existe un verset biblique qui dresse un portrait différent de l'Église fondée par Jésus-Christ. « Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a **beaucoup** qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a **peu qui les trouvent** » (Matthieu 7 :13-14).

Y en a-t-il donc « peu qui les trouvent » ou plus de 2,1 milliards qui les ont trouvés ?

Bien que cela soit difficile à admettre pour certains, seule une petite partie de l'humanité est appelée dans l'Église de Dieu de nos jours. La majorité de ceux qui ont vécu jusqu'à notre époque seront appelés plus tard, à l'époque du jugement du grand trône blanc et ils auront alors une opportunité de salut.

Pour l'Église du premier siècle, c'était simple à comprendre car les chrétiens représentaient un « petit troupeau » persécuté, s'assemblant en petites congrégations éloignées les unes des autres. Par contre, de nos jours, nous voyons des milliards de gens prétendre suivre le Christ, alors même qu'ils renient les croyances et les pratiques qu'Il observa et enseigna.

La plupart de ceux qui se considèrent chrétiens croient que le monde est un gigantesque champ de bataille spirituel entre Dieu et Satan. Ils pensent que les gens qui ne sont pas sauvés maintenant sont éternellement perdus dans les griffes de Satan. Ils pensent que si vous mourez sans être « sauvé », le diable s'emparera

de vous et vous fera subir des souffrances éternelles. Il y en a qui pensent que tous ceux ayant vécu avant l'époque de Jésus agonisent éternellement dans le feu de l'enfer.

Nombreux sont ceux qui trouvent Dieu injuste à cause d'une telle croyance. Heureusement, la Bible n'enseigne pas du tout cela. Les véritables chrétiens, qui suivent la foi et les pratiques originelles de l'Église du premier siècle, ont toujours été *un groupe différent avec un point de vue différent*. Jésus qualifia Son Église de « petit troupeau », car Il savait que ce serait toujours le cas à notre époque. Il déclara : « C'est pourquoi je vous ai dit que nul ne peut venir à moi, si cela ne lui a été donné par le Père » (Jean 6 :65). L'époque viendra où la terre « sera remplie de la connaissance de l'Éternel » et chaque être humain pourra s'approcher de Dieu, mais tant que « Satan, celui qui séduit toute la terre » est « le dieu de ce siècle », cela ne peut pas se produire (Apocalypse 12 :9 ; 2 Corinthiens 4 :4).

Une des grandes significations de la Pentecôte est que le monde entier n'est pas appelé maintenant, mais que l'Église de Dieu est appelée à être les prémices de Dieu. La Pentecôte, ou la Fête des Prémices, nous enseigne quelques vérités importantes.

Certains prêchent que si vous appelez simplement Jésus votre Seigneur, vous pouvez alors rejeter les lois divines et prétendre qu'elles ont été « abolies ». Cependant, Jésus désapprouva cette idée : « Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais seulement celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. **Plusieurs**

me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité » (Matthieu 7 :21-23).

Qui rejette les lois divines de nos jours ? Pas le « petit troupeau », la véritable Église – ni au premier siècle, ni maintenant. La voie large et spacieuse qui rejette les lois divines est la voie suivie par la plupart des prétendus chrétiens de nos jours, ce n'est pas la voie *du petit nombre* qui suit la Bible et qui constitue le petit troupeau.

Les véritables chrétiens comprennent que Dieu ne mène pas une bataille contre Satan pour lui disputer les âmes des êtres humains et que Jésus n'essaie pas de sauver le monde entier maintenant. Quelles conclusions cela implique-t-il ? Une bonne compréhension du Jour saint de la Pentecôte nous permet de comprendre le plan que Dieu met en œuvre actuellement.

Un monde séduit

Les enseignements de la Bible concernant Satan sont très différents de ce que le monde imagine à ce sujet. Ce que la Bible *révèle* sur le rôle de Satan est très différent de la mythologie qui s'est créée autour du diable. Notez que le nom « Satan » signifie « adversaire » et que le mot « diable » signifie « accusateur ».

Satan, notre adversaire, veut faire croire aux gens qu'il est *l'égal et l'opposé* de Dieu. Ce n'est assurément pas le cas, même si le diable le souhaiterait. Dieu n'a pas d'opposé et encore moins d'égal. C'est Satan, notre adversaire, qui déclara : « Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion ; je monterai sur le sommet des nues, *je serai semblable au Très-Haut* » (Ésaïe 14 :13-14). Quelle ambition de la part de Satan ! Mais la Bible révèle qu'il est seulement un archange corrompu et un perdant (qui plus est, un perdant irrité). Il a définitivement perdu lorsqu'il essaya de tenter le Christ dans le désert. Désormais, il finit amèrement la partie en essayant de provoquer le plus de destruction possible. Dieu est souverain et Jésus a reçu toute puissance sur la terre et dans les cieux. La seule puissance qu'il reste réellement à Satan est de séduire et de tenter – parfois da-

vantage lorsque Dieu le lui permet. Mais Dieu ne lutte pas contre Satan. La mythologie humaine représente Satan et Dieu aux prises dans une guerre cosmique. Dans les films, nous voyons « le côté obscur de la force » lutter contre « la lumière ». De nombreuses philosophies affirment que le bien et le mal doivent être « équilibrés » pour que le monde fonctionne correctement. Il est facile de commettre cette erreur, car en tant qu'êtres humains mortels, nous luttons contre le mal dans notre vie, et nous cherchons souvent à nous justifier. Dans la Bible, Satan n'est pas le « yin » et Dieu le « yang ». Mais Satan *aimerait* que nous le pensions.

Sauver le monde ?

Dieu n'essaie *pas* de sauver le monde entier maintenant. Au contraire, tous ceux qui ne sont pas appelés actuellement auront une opportunité de salut ultérieure. C'est la formidable signification du Dernier Grand Jour, une des sept Fêtes annuelles de Dieu. La véritable Église de Dieu a toujours été un petit groupe, souvent persécuté. À travers les siècles, les puissantes alliances Église-État ont régulièrement persécuté le petit troupeau qui gardait le saint sabbat de Dieu. Le Christ nous a mis en garde à ce sujet : « Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi » (Jean 15 :20). Ce petit troupeau – ces prémices – est en train d'être jugé *maintenant*. « Car c'est le moment où **le jugement va commencer par la maison de Dieu**. Or, si c'est par nous qu'il commence, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de Dieu ? » (1 Pierre 4 :17). Le reste du monde n'est pas jugé en ce moment. « Parce qu'il a fixé un jour où il *jugera le monde* selon la justice, par l'homme [Jésus-Christ] qu'il a désigné » (Actes 17 :31).

Qui sont ces prémices ?

Il s'agit de ceux qui ont actuellement le Saint-Esprit de Dieu en eux. « Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'Esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas » (Romains 8 :9).

Le Royaume de Dieu commence petitement avec le premier des prémices – Jésus-Christ, la « pierre angulaire » – puis il grandit. « Tu regardais, lorsqu'une pierre se détacha sans le secours d'aucune main, frap-

pa les pieds de fer et d'argile de la statue, et les mit en pièces [...] Mais la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne, et remplit toute la terre » (Daniel 2 :34-35).

En tant que le **premier des prémices**, le Christ est prééminent en toutes choses. L'Église vient ensuite. « Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, mais chacun en son rang, *Christ comme prémices*, puis ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement » (1 Corinthiens 15 :21-23).

L'Église du Nouveau Testament, les prémices de Dieu, a commencé lorsque le Saint-Esprit lui fut donné pendant la Pentecôte. « Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité, afin que nous soyons en quelque sorte *les prémices de ses créatures* » (Jacques 1 :18). Le Christ et l'Église sont tous les deux appelés les « prémices » – mais le Christ était et sera toujours le premier des prémices.

La Pentecôte est l'une des sept Fêtes annuelles de Dieu, parfois appelée la Fête des Prémices ou la Fête des Semaines. « *Le jour des prémices*, où vous présenterez à l'Éternel une offrande, à votre fête des semaines, vous aurez une sainte convocation : vous ne ferez aucune œuvre servile » (Nombres 28 :26).

Il y a toujours un sabbat hebdomadaire pendant les Jours des Pains sans Levain. Le Jour de la Pentecôte est compté à partir de ce sabbat. « Depuis le lendemain du sabbat, du jour où vous apporterez la gerbe qui sera agitée de côté et d'autre, vous compterez sept semaines entières. Vous compterez cinquante jours jusqu'au lendemain du septième sabbat ; et vous ferez à l'Éternel une offrande nouvelle. Vous apporterez de vos demeures deux pains, pour qu'ils soient agités de côté et d'autre ; ils seront faits avec deux dixièmes de fleur de farine, et cuits avec du levain : ce sont les prémices à l'Éternel » (Lévitique 23 :15-17). Le Jour de la Pentecôte représente la moisson des prémices qui a lieu au printemps, avant la *grande récolte d'automne* – représentée par la Fête des Tabernacles (parfois appelée la Fête de la Récolte). La Pentecôte représente la *petite* moisson de l'Église à notre époque – ceux que Dieu appelle en tant que prémices.

Ce passage mentionne aussi « la gerbe [...] agitée de côté et d'autre » faite des prémices, et le sacrificateur

faisait une offrande devant le Seigneur, dans le lieu saint. Le Christ est le *premier des prémices* ; Sa résurrection et Son acceptation par le Père étaient représentées par l'offrande de la gerbe agitée.

“Spirituellement spéciaux ?”

Après avoir appris tout cela, certains ont succombé à la tentation de se croire supérieurs. Ils se disent : « Puisque je fais partie des prémices, alors je dois être une personne spirituellement spéciale. » Herbert W. Armstrong avait l'habitude de lutter contre cette idée, en disant : « Vous n'avez pas été appelés pour “être les premiers”. Vous avez été appelés pour faire l'Œuvre. » Dieu appelle les pauvres et les malheureux à cette époque – « afin que personne ne se glorifie ». C'est Dieu le Père qui appelle – et notre appel ne dépend assurément pas de notre propre mérite.

Le passage suivant nous appelle à la plus grande humilité : « Considérez, frères, que parmi vous qui avez été appelés il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais Dieu a choisi *les choses folles* du monde pour confondre les sages ; Dieu a choisi *les choses faibles* du monde pour confondre les fortes ; et Dieu a choisi *les choses viles* du monde et *celles qu'on méprise, celles qui ne sont point*, pour réduire à néant celles qui sont, afin que personne ne se glorifie devant Dieu. Or, c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ qui par la volonté de Dieu, a été fait pour nous sagesse, justice, sanctification et rédemption, afin, comme il est écrit, que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur » (1 Corinthiens 1 :26-31).

Pourquoi sommes-nous appelés maintenant ? Une des raisons est de faire l'Œuvre de Dieu. Une autre raison est de « confondre les sages [...] afin que personne ne se glorifie devant Dieu ». Nous sommes appelés car nous sommes « les choses folles », « les choses faibles », « les choses viles », « celles qu'on méprise » et « celles qui ne sont point ». Dieu choisit ceux qui aux yeux du monde sont *les moins enclins* à devenir des rois et des sacrificateurs dans le monde à venir. Cette révélation devrait tous nous inciter à l'humilité. Mais la puissance de Dieu s'accomplit dans notre faiblesse (2 Corinthiens 12 :9)

« N'aie donc point honte du témoignage à rendre à notre Seigneur, ni de moi son prisonnier. Mais souffre avec moi pour l'Évangile, par la puissance de Dieu ; il

nous a sauvés, et nous a adressé une sainte vocation, *non à cause de nos œuvres, mais selon son propre dessein, et selon la grâce* qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant les temps éternels » (2 Timothée 1 :8-9).

C'est Dieu qui choisit et qui appelle en ce moment, et la Fête des prémices nous rappelle qu'à notre époque, seul un petit groupe est appelé par Dieu. « Le roi entra pour voir ceux qui étaient à table, et il aperçut là un homme qui n'avait pas revêtu un habit de noces. Il lui dit : Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir un habit de noces ? Cet homme eut la bouche fermée. Alors le roi dit aux serviteurs : Liez-lui les pieds et les mains, et jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. *Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus* » (Matthieu 22 :11-14).

Ceux qui sont appelés et choisis doivent également être fidèles jusqu'au bout, pour combattre ceux qui « combattront contre l'Agneau, et l'Agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois, et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui les vaincra aussi » (Apocalypse 17 :14).

Quel avenir pour les autres ?

Comment pouvez-vous savoir qui est « dans l'Église » ? Quels sont ceux que vous excluriez ou incluriez ? C'est une question sensible ! Certains exclurent sans hésiter les grands criminels de l'Histoire comme Hitler, Attila le Hun ou Judas Iscariot. En d'autres circonstances, un tel jugement peut être difficile, mais la Bible nous dit que nous devons le faire de temps en temps. Il est facile de se tromper sur la conversion d'une personne – en jugeant qu'elle **est** convertie ou qu'elle **n'est pas** convertie.

Par exemple, il y a toujours eu, et il y aura encore, des « loups cruels » en « vêtements de brebis » – et nous devons être capables de les identifier. De tels individus semblent être convertis, mais dans les faits, c'est tout le contraire. « Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau, et qu'il *s'élèvera du milieu de vous* des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux » (Actes 20 :29-30). Les chrétiens sincères ne suivent pas un « loup cruel » car ils doivent prouver qu'il est un disciple converti du Christ. Dieu a aussi mis en garde Son Église contre les faux ministres qui ressemblent à des ministres de justice. « Ces hommes-là sont de faux

apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice. Leur fin sera selon leurs œuvres » (2 Corinthiens 11 :13-15). Bien qu'il soit possible de se tromper sur la conversion de quelqu'un, le Christ nous assure : « Vous les reconnaîtrez à leurs fruits » (Matthieu 7 :16).

Nous pouvons voir les « fruits de l'Esprit » dans la vie de quelqu'un, mais il existe aussi des gens aimables et gentils qui s'avèrent plus tard ne pas être convertis. Qu'en est-il des « gens de bien » dans le monde ? D'un autre côté, il y a aussi des gens qui ressemblaient à des « brebis perdues » avant d'être retrouvées par le bon Berger. Après s'être éloignés de nous, ils se sont repentis et sont revenus servir Dieu fidèlement. Les gens *peuvent* se repentir ! Seul Dieu connaît le véritable état spirituel d'une personne.

L'apôtre Paul écrivit aux frères et sœurs à Corinthe : « Maintenant, ce que je vous ai écrit, c'est de ne pas avoir de relations avec quelqu'un qui, se nommant frère, est débauché, ou cupide, ou idolâtre, ou outrageux, ou ivrogne, ou ravisseur, de ne pas même manger avec un tel homme » (1 Corinthiens 5 :11). Bien que le Saint-Esprit soit invisible, les Écritures nous donnent des standards visibles et objectifs qui définissent la conduite d'un chrétien, en se basant sur des agissements spécifiques que nous pouvons observer.

Après que l'apôtre Pierre a prêché un sermon émouvant sur l'Évangile, les gens crurent et posèrent une question importante : « Après avoir entendu ce discours, ils eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : *Hommes frères, que ferons-nous ?* Pierre leur dit : *Repentez-vous*, et que chacun de vous soit *baptisé* au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous *recevrez le don du Saint-Esprit*. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera » (Actes 2 :37-39).

Un véritable chrétien a été baptisé pour la rémission de ses péchés et il a reçu le Saint-Esprit par l'imposition des mains, en croyant au véritable Évangile du Royaume de Dieu – pas dans de faux évangiles. Les véritables chrétiens « combattent pour la foi qui leur a été transmise une fois pour toutes ». Un individu

ayant l'Esprit du Christ s'est véritablement repenti de ses péchés, il l'emporte sur le péché et il grandit spirituellement. Un véritable chrétien n'est pas séduit à propos de la nature sur péché (1 Jean 3 :4) – nous ne pouvons pas nous repentir du péché et briser les commandements de Dieu en même temps ! Le peuple de Dieu observe les Dix Commandements, pas les Neuf Suggestions !

L'apôtre Paul ajouta une observation importante lorsqu'il écrivit aux Hébreux : « Car nous sommes devenus participants de Christ, **pourvu** que nous retenions fermement jusqu'à la fin l'assurance que nous avons au commencement » (Hébreux 3 :14). Par exemple, nous ne devons pas pécher volontairement, « car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés » (Hébreux 10 :26).

Il ne nous appartient pas de **condamner** une personne chez qui nous ne voyons pas les fruits de l'Esprit – Dieu seul juge ceux qui sont dans Son Église. Mais si nous ne voyons pas les attributs mentionnés précédemment chez certains, peu importe leur apparence « spirituelle », nous ne pouvons pas en **conclure** qu'ils ont l'Esprit de Dieu et nous devons parfois ajuster notre relation avec eux, selon les circonstances.

La stratégie de Satan

Pourquoi y a-t-il tant d'Églises qui enseignent des évangiles différents, rejettent les commandements de Dieu, promeuvent l'absence de loi, renient le Royaume de Dieu, présentent un Christ non-biblique, dédaignent la prophétie et rejettent l'autorité de la Bible – tout en se déclarant chrétiennes ? Cette tendance était prévisible car nous vivons aujourd'hui dans le monde de Satan. De nos jours, Satan est le dieu de ce monde.

En proposant une multitude de messages « stériles » – une myriade de fausses doctrines, de prédicateurs aux idées contradictoires et une abondance d'enseignements religieux différents dans les médias – Satan rend la vérité difficile à trouver pour les humains. Sans être appelé et guidé par Dieu, il est extrêmement difficile de trouver la vérité de nos jours. Bien entendu, puisque vous lisez cet article, vous êtes bénis ! « Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a **peu** qui les trouvent » (Matthieu 7 :14).

L'Œuvre est importante !

Quelle Œuvre le Christ accomplit-Il ? Puisque c'est Dieu qui appelle, pourquoi devrions-nous travailler pour cette Œuvre ?

Certains enseignent que l'Œuvre est désormais terminée. En guise de « preuve », ils disent souvent que peu de gens sont appelés de nos jours, par rapport aux années passées. Cependant, cette perspective fait abstraction de la signification de la Pentecôte. L'Église de Dieu est **nécessairement** un petit troupeau et Dieu n'essaie pas de convertir le monde entier actuellement. Et nous **ne le pouvons pas**. Bien que chaque nouveau membre soit extrêmement important et précieux, le succès de l'Œuvre ne se mesure pas au nombre de convertis que Dieu appelle. « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin » (Matthieu 24 :14). L'Église de Dieu fait cela de nos jours.

Nous souhaitons sincèrement que davantage de gens se repentent et soient baptisés, et nous prions pour que Dieu appelle beaucoup de gens dans ces derniers jours. Et lorsqu'on nous le demande, nous sommes heureux de donner les raisons de l'espoir qui est en nous. Mais Dieu appelle qui Il veut et nous servons ensuite ceux qu'Il a appelés. Nous devons assurément faire tout notre possible pour faciliter ces conversions et nous sommes reconnaissants pour les nombreux baptêmes que Dieu accorde à Son Église chaque année. Cependant, même s'il n'y avait *pas* de nouvelles conversions, Dieu attendrait toujours de nous que nous fassions l'Œuvre en annonçant Son Royaume en tant que témoignage pour le monde.

La Bible nous enseigne que Dieu n'essaie pas de sauver le monde entier actuellement. Après le règne millénaire de Jésus-Christ dans le Royaume de Dieu, ici-bas sur terre, il y aura une résurrection où tous ceux qui n'ont pas été appelés dans le passé recevront une opportunité de salut. De nos jours, Dieu appelle une Église et Il en prépare ses membres à servir sous Jésus-Christ dans ce Royaume, à Son retour. Nous n'avons jamais été nombreux. Mais le Christ a un message pour ce petit nombre, à propos du Jour de la Pentecôte : « *Ne crains point, petit troupeau ; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume* » (Luc 12 :32).

Les alliances, la Pentecôte et le peuple spécial de Dieu

WYATT CIESIELKA

L'ancienne et la nouvelle alliance sont des manifestations intemporelles de la souveraineté de Dieu, de Son but et de Son amour. Comprendre l'ancienne et la nouvelle alliance est essentiel pour comprendre notre appel, pour comprendre la Fête de la Pentecôte, pour comprendre l'amour de Dieu envers l'humanité – et pour recevoir la vie éternelle.

Jadis, Dieu fit une alliance avec un peuple *spécial*, un petit peuple imparfait, mais choisi. Cependant, même à cette époque reculée, le plan de Dieu était tourné vers l'*avenir*. Sous l'ancienne alliance, l'ancien Israël est devenu l'Église, ou l'assemblée de Dieu au désert (cf. Actes 7 :38). Les Israélites ont précédé l'Église de Dieu actuelle, et Dieu leur donna Sa loi, Ses bénédictions et de grandes promesses. Mais ce peuple n'a jamais reçu ce qu'il recherchait à cause de ses péchés nationaux à répétition (Romains 11 :7). À l'époque du Nouveau Testament, Dieu travaille encore avec un petit peuple, imparfait mais choisi – et *spécial*. Ce peuple, de toutes ethnies et de toutes nationalités (cf. Galates 3 :28-29) constitue l'Église de Dieu et il est appelé à devenir les « prémices » (Romains 8 :23 ; Jacques 1 :18). Le fait de mieux comprendre la relation qu'il y a entre la Pentecôte de l'ancienne alliance et celle de la nouvelle alliance nous aide à mieux comprendre comment accomplir notre rôle le plus parfaitement possible, en tant que peuple spécial.

Pourquoi des alliances ?

Pour faire simple, une *alliance* est un accord juridique contractuel entre deux parties ou plus. La Bible

contient *plusieurs* alliances. Genèse 9 :8-17 rapporte l'alliance de Dieu de ne jamais détruire à nouveau la terre par un déluge. L'alliance davidique et la promesse que le Messie serait un descendant de David sont notamment rapportées dans 2 Samuel 7 :11-16. La nouvelle alliance a été annoncée à l'avance à plusieurs reprises, comme dans Jérémie 31 :31-33, puis elle est mentionnée plusieurs fois, comme dans Romains 11 :26-27 et Galates 4 :21-31. Mais les alliances n'ont pas seulement lieu entre Dieu et un peuple. Il y eut aussi des alliances entre hommes, comme l'alliance entre David et son ami Jonathan (cf. 1 Samuel 20 :8). Il y eut également d'innombrables alliances passées au cours des siècles qui ne sont pas rapportées dans la Bible, comme les traités établis entre des rois ou des nations, ainsi que des promesses et des contrats passés entre des êtres humains.

Mais il y a quelque chose d'unique avec les alliances de Dieu. Lorsque Dieu fait une alliance, Il la respecte **toujours**, même si l'accomplissement final prend des générations ou des millénaires. Notez que l'alliance abrahamique s'accomplira au second Avènement de Jésus-Christ, lorsqu'Il reviendra en tant que Messie, descendant à la fois d'Abraham et du roi David (2 Samuel 7 :11-16 ; Jérémie 30 :9 ; Ézéchiel 37 :24 ; Osée 3 :5 ; Matthieu 1 :1).

Mais *pourquoi* Dieu a-t-Il établi premièrement une alliance avec Israël ? Les Écritures révèlent que Dieu a établi Son alliance à cause de *hesed*, un mot hébreu qui se traduirait en français par « alliance d'amour ». *Hesed* représente bien plus qu'une simple affection. *Hesed*

représente un *engagement d'amour*. Et cette définition s'accorde parfaitement avec *berit*, le mot hébreu pour « alliance », qui signifie « enchaîner » ou « s'engager » mutuellement l'un envers l'autre, comme dans l'alliance du mariage. La cérémonie du mariage est la reconnaissance et la contractualisation d'un amour pré-existant (*hesed*). Ces deux termes sont souvent utilisés ensemble lorsque Dieu parle de Son *alliance d'amour* avec l'ancien Israël (cf. Deutéronome 7:9; 1 Rois 8:23; Daniel 9:4) – lorsque Dieu garde Son alliance (*berit*) d'amour (*hesed*) avec ceux qui L'aiment.

Pour apprécier entièrement le but que Dieu accomplit sur terre, il est utile de se rappeler que l'ancienne alliance – ce *berit* basé sur *hesed* – était un serment divin, ou un *engagement*, qui liait Dieu et Son peuple choisi de manière intime. La souveraineté et l'amour de Dieu étant absolus, le lien entre l'ancien Israël et Son créateur était également *absolu*. Cette relation spéciale, marquant une union avec Dieu, est mentionnée à de nombreuses reprises lorsque Dieu inspira à écrire : « Ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu » (cf. Jérémie 11:4; 24:7; 30:22; 32:38; Ézéchiel 11:20; 14:11; 34:30; 36:28; 37:27; Zacharie 8:8). Cette formule décrit l'alliance d'amour de Dieu envers Son peuple, ainsi que le serment d'allégeance réel dans lequel il est impliqué. Sous l'ancienne alliance, Dieu avait même l'intention d'*habiter* avec Son peuple choisi (Exode 25:8; 29:44-46) ! Il est intéressant de noter que ces conditions et ces avantages sont très similaires à ce que Dieu offre de manière plus personnelle sous la nouvelle alliance. Cela ne devrait pas nous étonner, car c'est le même Dieu qui a établi l'ancienne alliance et la nouvelle alliance (1 Corinthiens 10:4) – et Il ne change pas (Hébreux 13:8).

Fidèles à notre alliance ?

Nous sommes tous familiers avec le fait que l'ancien Israël ne fut pas *fidèle* aux termes de l'alliance. Des passages comme Ézéchiel 20:1-21 et Jérémie 3:1-8 contrastent avec l'amour et la patience de Dieu, lors des échecs cuisants de l'ancien Israël à respecter son serment d'allégeance. Par conséquent, Israël (et plus tard, Juda) a subi des malédictions, des châtiments nationaux, des défaites militaires, puis la captivité et la dispersion. Mais l'échec de l'ancien Israël a-t-il détruit le grand plan de Dieu consistant à bénir et à appeler un peuple qui deviendrait Ses prémices ?

Absolument pas. Le temps était venu pour une nouvelle alliance.

La nouvelle alliance (tout comme l'ancienne) est destinée à apporter des bénédictions (1 Pierre 2:9). Sous les règles de cette alliance, Dieu habite chez ceux qui s'engagent dans ce serment d'allégeance avec Lui (Actes 2:1-4; Éphésiens 4:23-24; 2 Corinthiens 5:17). Mais comme l'explique Hébreux 8:7-8, la nouvelle alliance offre plus d'*avantages* que l'ancienne alliance – non que l'ancienne alliance ait été imparfaite, mais Dieu y a ajouté des promesses supplémentaires. Sous la nouvelle alliance, les chrétiens reçoivent la bénédiction d'avoir Jésus-Christ comme médiateur (Hébreux 12:24) et – comme cela fut puissamment illustré pendant la Pentecôte de l'an 31 de notre ère – l'Esprit de Dieu peut maintenant demeurer en nous (Actes 2:1-39; Hébreux 8:6-10). La nouvelle alliance est disponible *personnellement* pour les chrétiens et le Christ vit *personnellement* dans ceux qui en acceptent les termes (Galates 2:20). Dans l'ancien Israël, très peu de gens avaient reçu le Saint-Esprit à l'époque de l'ancienne alliance (1 Pierre 1:10-11). Mais dans l'Église du Nouveau Testament, le Saint-Esprit est disponible pour *tous* ceux qui se repentent, sont baptisés et reçoivent l'imposition des mains, en réponse à l'appel de Dieu (Actes 2:38; 8:17; 9:17; 1 Corinthiens 12:13).

Dans le Nouveau Testament rédigé en grec, Dieu inspira les auteurs à utiliser le mot *diatheke* pour la nouvelle alliance. À l'époque des apôtres, on n'utilisait pas le mot *diatheke* pour définir un contrat ou un accord juridique habituel, mais plutôt le mot *syntheke*, qui définit un contrat entre deux parties relativement égales. Pourtant, Dieu n'a pas choisi d'utiliser *syntheke* dans le Nouveau Testament. Il a choisi le mot *diatheke*, provenant de *diatithemai* et définissant une relation entre un individu et une puissance plénière ou absolue qui domine sur lui. Dans le monde grec, ce mot était généralement utilisé pour définir les dernières volontés d'une personne dans son testament. La connotation de *diatheke* est que le dispensateur – Dieu – est exclusivement, entièrement et totalement supérieur. Sa puissance est absolue à tous les égards. Il peut dicter Ses propres conditions et l'autre partie ne peut pas les modifier. Comme pour l'ancienne alliance, Dieu réaffirme Son autorité absolue sur ceux qui entrent dans l'alliance. Mais encore une fois, Ses alliances ont toujours été basées sur un amour dévoué.

Devenir les prémices

Contrairement à ce que certains pensent, la nouvelle alliance n'est pas une alliance moins contraignante ou plus « légère » entre Dieu et ceux qui répondent à Son appel. Au contraire, sous la nouvelle alliance (*diatheke*), nous devenons les récipiendaires du Saint-Esprit et nous sommes *davantage* liés à Dieu que l'ancien Israël. Nous devenons Ses véritables *esclaves* et Ses *serviteurs* (*doulos*) comme les apôtres l'ont souvent rappelé (Romains 1 :1 ; Philippiens 1 :1 ; Tite 1 :1 ; Jacques 1 :1 ; 2 Pierre 1 :1 ; Jude 1 :1). Mais le but de Dieu reste le même que pour l'ancienne alliance. Tout comme Dieu avait destiné l'ancien Israël à être Son « trésor spécial » (Exode 19 :5 ; Deutéronome 7 :6 ; Psaume 135 :4 ; Malachie 3 :17), Il attend

Dans l'Église du Nouveau Testament, le Saint-Esprit est disponible pour ceux qui se repentent, sont baptisés et reçoivent l'imposition des mains, suite à l'appel de Dieu

maintenant des chrétiens de la nouvelle alliance qu'ils deviennent Son trésor royal, spécial et personnel (1 Pierre 2 :9). Les deux alliances sont basées sur l'amour. Les deux alliances transforment un peuple en un *trésor spécial* pour Dieu. Mais sous la nouvelle alliance, nous avons l'avantage d'avoir le Christ comme médiateur et le Saint-Esprit en chacun de nous, individuellement. Ainsi, cette nouvelle alliance nous lie davantage à Dieu (Hébreux 6 :4-6), mais c'est aussi une meilleure alliance (Hébreux 8 :6).

Dieu a établi l'*ancienne* alliance avec Israël le Jour de la Pentecôte, lorsqu'Il donna les Dix Commandements à Moïse, codifiant ainsi les termes de cette alliance. Mais l'ancien Israël a échoué en ne respectant pas les règles de l'alliance. Puis, à partir du Jour de la Pentecôte de l'an 31 de notre ère, sous les termes de la *nouvelle* alliance, Dieu a rendu le Saint-Esprit dispo-

nible pour Son Église. Grâce au Saint-Esprit en nous, nous pouvons avoir l'esprit et le cœur disposés à observer la loi de Dieu et les règles de l'alliance (Jean 14 :16-20 ; Actes 2 :1-4 ; Romains 5 :5 ; 8 :1-14 ; Tite 3 :5 ; 1 Pierre 1 :14-16) ! Comme le rapporte Ézéchiël, en parlant des avantages de recevoir le Saint-Esprit en nous : « Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon Esprit en vous, et je ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois » (Ézéchiël 36 :26-27).

Le Saint-Esprit en nous nous donne un cœur nouveau capable d'observer les commandements de Dieu, *qui sont les règles de Ses alliances*. Souvenez-vous que

l'ancienne alliance n'était pas le « problème » – c'étaient les gens qui refusaient de garder la loi de Dieu. À pré-

sent, avec le Saint-Esprit en nous, nous pouvons avoir le cœur de faire ce que l'ancien Israël n'a globalement pas réussi à faire – nous pouvons garder la loi de Dieu ; elle peut être écrite dans notre cœur et nous pouvons faire partie de Son peuple spécial (Jérémie 31 :33).

Lorsque nous observons la Fête de la Pentecôte, nous commémorons la formidable journée pendant laquelle Dieu répandit Son Saint-Esprit sur l'Église, en appelant quelques personnes à notre époque à devenir les prémices dans Son Royaume. Nous célébrons aussi le fait que Dieu nous ait donné un *cœur nouveau*, afin que nous puissions aimer Sa loi, la respecter et être fidèles au serment d'allégeance que nous avons fait avec le Créateur Dieu qui nous aime (1 Jean 4 :19), qui nous a appelés (Jean 6 :44) et qui veut que nous fassions partie de Son peuple spécial (Exode 19 :5-6 ; 1 Pierre 2 :9).



Prier sans cesse

ELIZABETH STAFFORD

De retour à la maison après un voyage stressant, j'avais à peine eu le temps de faire des courses, la veille, de faire un peu de nettoyage et de préparer la chambre d'invités pour des amis de passage.

La soirée avec nos convives fut si agréable que je me suis couchée bien trop tard. D'habitude, je quittais la maison un peu avant 6h30 pour me rendre au travail, mais ce matin-là, je suis sortie à moitié éveillée vers 6h45 en oubliant de prier. Heureusement, Dieu ne m'avait pas oubliée.

C'était début janvier, les routes étaient verglacées et fort glissantes. Je me dirigeai en baillant vers l'intersection d'une route principale, je marquai l'arrêt en jetant un coup d'œil à droite pour m'assurer qu'aucun véhicule n'arrivait afin de pouvoir tourner à gauche. La voie étant libre, je m'engageais dans l'intersection... mais en jetant un rapide coup d'œil à gauche, je vis l'expression horrifiée du conducteur dont la voiture arrivait droit sur moi. En une fraction de seconde, je fus certaine qu'il allait enfoncer la portière de ma voiture et m'écraser.

En un clignement d'œil, son véhicule s'immobilisa à quelques mètres sur ma gauche, de même que tous ceux qui le suivaient. Ma voiture continua sur son élan, mais dans la panique, je tournai le volant trop tard et mon véhicule se déporta – avant que je revienne à temps dans ma voie, sans être percutée par les voitures qui me suivaient. Je venais d'échapper à un grave accident ! En me dirigeant toute tremblante vers l'entrée de l'autoroute, je vis dans mon rétroviseur central que les voitures derrière moi étaient à l'arrêt. Je pouvais imaginer ce que le conducteur de l'autre véhicule ressentait en constatant avec frayeur que sa voiture s'était subitement immobilisée, en évitant de justesse un accident potentiellement mortel.

Une fois arrivée au travail, je me précipitai vers les toilettes, je fermai la porte à clé et j'éclatai en sanglots en remerciant mon Père céleste pour Sa bonté. À partir de cet instant, j'ai véritablement commencé à « prier sans cesse » (1 Thessaloniens 5 :17). Depuis ce jour, il y a une vingtaine d'années, j'ai très souvent songé à la miséricorde divine qui peut nous aider à avoir la **volonté** de changer en nous rapprochant de Dieu, comme l'a écrit l'apôtre Paul : « Méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longanimité, ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te pousse à la repentance ? » (Romains 2 :4). Grâce à cette intervention divine, j'ai trouvé cela plus simple de remercier davantage Dieu pour Son amour et Sa miséricorde.

Ruth et Abigaïl

Deux de mes personnages féminins préférés dans la Bible se sont retrouvés dans des situations potentiellement dangereuses et ces deux femmes ont forcément dû prier sans cesse ! Imaginez ce que Ruth a dû ressentir le soir où il lui fut conseillé de s'introduire tard dans la nuit chez un homme qu'elle connaissait à peine, en s'allongeant à ses pieds (Ruth 3 :3-4). Il lui a fallu faire preuve d'une foi extraordinaire et je suis certaine qu'elle devait prier sans cesse en attendant le réveil de Boaz. Cette nuit changea non seulement le cours de son existence, mais cela lui permit aussi de faire partie de la lignée de Jésus-Christ (Matthieu 1 :5).

Je pense également à Abigaïl, la très belle épouse de Nabal – homme très prospère. Elle dut assurément

rester en contact permanent avec Dieu lorsqu'elle s'approcha de David et de son armée de féroces soldats. Elle leur fit parvenir des dons en nourriture et elle leur en apporta d'autres personnellement (1 Samuel 25 :18-31). Dieu guida ses paroles, comme nous pouvons le constater à la façon dont David l'a reçue : « David dit à Abigaïl : Béni soit l'Éternel, le Dieu d'Israël, qui t'a envoyée aujourd'hui à ma rencontre ! Béni soit ton bon sens, et bénie sois-tu, toi qui m'as empêché en ce jour de répandre le sang, et qui as retenu ma main ! Mais l'Éternel, le Dieu d'Israël, qui m'a empêché de te faire du mal, est vivant ! Si tu ne t'étais hâtée de venir au-devant de moi, il ne serait resté que ce soit à Nabal, d'ici à la lumière du matin » (versets 32-34). De toute évidence, lorsque nous ou nos proches sommes en danger, nous sommes beaucoup plus motivées à prier sans cesse !

Prendre le temps de prier

Chaque jour qui passe nous amène son lot de distractions. Certaines sont agréables, d'autres irritantes – qu'il s'agisse d'un livre, de la télévision, d'Internet, des appels téléphoniques ou des textos, en passant par les embouteillages et les salles d'attente. En tant que femmes, nous avons de nombreuses tâches variées et différentes à accomplir tout au long de la journée, en plus de nos activités professionnelles. Nous avons également des priorités nécessaires et importantes qui s'ajoutent aux urgences ou aux projets qui mobilisent tout notre temps et notre énergie. Un conjoint, des enfants, un métier, des membres âgés ou infirmes dans notre famille, du bénévolat – tout cela demande beaucoup de temps et d'attention. Parfois, il est utile de souffler un peu et de **planifier** comment nous pouvons faire de la prière une priorité.

En ce qui me concerne, me lever plus tôt ne change pas grand chose. Quelle que soit l'heure à laquelle je me lève, il y a toujours matière à distraction. J'ai dû passer un marché avec moi-même en m'interdisant de sortir de la chambre à coucher ou de la salle de bain adjacente sans avoir prié au préalable. Sinon, en me rendant à la cuisine, je vais penser à tout ce qui reste à accomplir dans la maison, ou alors, je risque de passer une heure à vérifier mes emails. Lorsque nous voyageons, que nous allons rendre visite à des amis ou à nos proches, ou que nous assistons à la Fête, de nouveaux défis surgissent. Après avoir entendu une sermonette

qui nous rappelait de réserver du temps pour prier et pour étudier, même lorsque nous sommes loin de chez nous, cela me poussa à réfléchir à ce sujet avant de partir en voyage. Il est très utile de chercher des opportunités pour être un peu à l'écart et au calme pendant la journée, même dans une maison remplie de gens et bourdonnante d'activités.

De vrais amis se parlent souvent

Il y a longtemps, je confiai à une merveilleuse dame âgée, dans l'Église, qui était aussi une amie proche, que la prière me semblait plus difficile que l'étude biblique. J'avais alors deux jeunes enfants sur qui je gardais une oreille pendant que je priais et c'était parfois difficile de me concentrer longtemps. Cette amie me dit que Dieu était son meilleur ami et qu'elle attendait avec impatience de partager avec Lui ses pensées et ses sentiments sur sa vie ou sur ce qu'elle avait à l'esprit.

Plus récemment, je parlai à une jeune amie qui a grandi sans père. Elle me raconta que pour elle, Dieu était son « Papa » – et qu'elle aimait Lui parler. En l'écoutant, je me suis rendu compte à quel point j'aurais aimé échanger avec mon propre père et cela m'a aussi aidé à me rapprocher de mon Père spirituel en passant plus de temps à prier.

Nos prières quotidiennes se font généralement à genoux, mais il existe des situations qui exigent une aide supplémentaire et de la sagesse tout au long de la journée. Il est encourageant de savoir que Dieu veut réellement que nous fassions appel à Son aide à tout moment par l'intermédiaire de prières courtes et informelles. C'est ainsi que nous pouvons prier sans cesse. M. Meredith nous encourage continuellement dans ses sermons et ses articles à « marcher avec Dieu » et, comme Galates 2 :20 nous le rappelle, « c'est Christ qui vit en nous ». Ces prières courtes tout au long de la journée sont un moyen de croître et de rester en contact avec notre Père. Ces dernières années, une de mes plus grandes bénédictions fut le baptême de ma fille. Nos conversations ont alors gagné en profondeur car nous parlons souvent de sujets d'ordre spirituel – nous semblons être de plus en plus en symbiose. Je me demande si Jésus-Christ et Son Père sourient quelquefois en nous voyant sur la même longueur d'onde, en conversation, en pensée ou en prière.

Persévérer dans la prière

Au fil des ans, nous avons sans aucun doute été encouragées en voyant les nombreuses réponses que Dieu accorde à nos prières. Même les réponses négatives de Sa part m'ont protégée, en réalisant après coup qu'Il m'avait préservé de graves conséquences. Et la réponse « pas tout de suite » nous aide à apprécier et à remercier Dieu lorsque celle-ci est enfin accordée. M. Richard Ames utilise parfois un magnifique exemple illustrant cela dans ses sermons, pour décrire l'importance de la persévérance dans la prière. Pendant 17 ans, il a prié chaque jour avec ferveur pour que Dieu lui accorde un « désir de son cœur » en lui permettant de visiter l'État d'Israël. Combien de fois a-t-il été tenté d'abandonner ce projet au cours de ses prières... Néanmoins, il persévéra et « sauta de joie » au sens propre du terme à l'annonce de son séjour en Israël pour accompagner un groupe d'étudiants de l'*Ambassador College*. Prier sans cesse signifie bien plus que prier Dieu tout au long de la journée. Cela

implique parfois de persévérer pendant des mois, voire des années.

Le Christ nous a donné l'exemple intéressant d'une pauvre veuve qui ne se contenta pas d'une réponse négative, mais qui demanda à un juge injuste son aide, sans jamais lâcher prise, et qui obtint finalement gain de cause. Le Christ précise que notre Père céleste est prêt à nous écouter car nous sommes Ses propres enfants (Luc 18 :2-7). Nous sommes toutes des filles et/ou des mères. Nous pouvons comprendre à quel point Dieu désire que nous Lui parlions et que nous Lui fassions connaître nos besoins.

Quelle joie de savoir que Dieu veut nous aider en toute chose – qu'Il veut que nous Le priions sans cesse. En demandant Son aide, nous recevons davantage de Sa force et de Sa paix. Nous pourrions ainsi appliquer le principe suivant : « Ne vous inquiétez de rien ; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces » (Philippiens 4 :6).

Ranimez le don de Dieu !

JOHN MEAKIN

Nous voulons tous que nos prières soient entendues. Et nous ne manquons assurément pas de sujets importants sur lesquels nous pouvons prier. Nous voulons plus de guérisons dans l'Église et nous voulons tous nous approcher davantage de Dieu. Mais alors, que devons-nous faire pour que nos prières soient plus efficaces ?

Le degré d'efficacité de nos prières correspond à notre degré d'utilisation de la *puissance spirituelle* qui est disponible en nous. Si nous avons davantage de l'Esprit de Dieu en nous, nos prières auront beaucoup plus de puissance – et par conséquent, elles seront plus efficaces. L'apôtre Paul exhorta le jeune évangéliste Timothée : « C'est pourquoi je t'exhorte à ranimer la flamme du don de Dieu que tu as reçu par l'imposition de mes mains » (2 Timothée 1 :6).

Ce don de Dieu n'est pas un « esprit de timidité ». Au contraire, c'est un esprit « de force, d'amour et de sagesse » (verset 7). Le fait d'avoir davantage en nous l'Esprit de Dieu nous donne une conviction et une *foi plus grandes* (Éphésiens 2 :8).

Tous les chrétiens convertis possèdent le Saint-Esprit, reçu lors de l'imposition des mains pendant le baptême. La puissance de Dieu est infinie, mais – malgré nos limitations – nous pouvons accéder partiellement à cette puissance afin de l'utiliser en harmonie avec la volonté et le dessein de Dieu. Cependant, nous devons ranimer cette puissance afin d'en avoir davantage et d'en récolter les bénéfices. Comment pouvons-nous y arriver ? Une des clés est de comprendre la signification du mot « ranimer ».

La version amplifiée (*Amplified Version*) commente ainsi 2 Timothée 1 :6 : « C'est pourquoi je t'exhorte à ranimer (attiser les braises, souffler pour raviver le feu, garder allumé) la flamme du [gracieux] don de Dieu [le feu intérieur] que tu as reçu par l'imposition de mes mains. »

Beaucoup d'entre nous avons l'habitude d'entendre l'analogie très imagée entre le feu et le Saint-Esprit. Un jour ou l'autre dans votre vie, vous avez probablement déjà allumé, ou ravivé, un feu afin qu'il soit plus ardent et plus lumineux. Dans sa lettre à Timothée, Paul compare le don du Saint-Esprit de Dieu à un *feu intérieur* que nous devons faire brûler avec force et puissance au-dedans de nous.

Mais comment pouvons-nous tirer cette signification profonde du simple mot « ranimer » ? La réponse est que la définition du mot original grec est bien plus vaste que sa traduction en français. Le mot grec utilisé métaphoriquement par Paul pour « ranimer » est *anazopureo* (venant de *ana* = encore ; *zoos* = vivant ; *pur* = feu) et il signifie « rallumer » ou « attiser » un feu. Dans le *Vine's Expository Dictionary*, nous lisons : « Le don de Dieu est considéré comme un feu capable de s'éteindre s'il est négligé ou qu'il manque d'attention » (voir article « Stir » [ranimer]). Pour faire simple, le but d'un feu physique est de fournir de la *lumière* et de la *chaleur* ; ces caractéristiques se transmettent dans son environnement immédiat.

Cette analogie nous aide à mieux comprendre comment augmenter la quantité de l'Esprit de Dieu en nous – Sa source de puissance divine et d'énergie.

Afin d'obtenir un feu ardent, nous avons besoin des éléments suivants :

- *Une source d'énergie* – un matériau inflammable comme du bois, du charbon, du gaz ou du pétrole.
- *Une étincelle pour allumer le feu* – des silex, une allumette ou un briquet.
- *Un matériau d'allumage* – quelque chose qui s'enflamme facilement pour démarrer le feu, comme du petit-bois, des copeaux ou du papier.
- Il existe deux autres éléments que nous prenons parfois pour acquis, mais qui sont essentiels :
- *L'environnement*. Un feu a besoin d'oxygène pour brûler. Si vous l'entourez de dioxyde de carbone, il s'éteindra rapidement.
- *Du temps et des efforts pour entretenir le feu*. Une fois allumé, un feu demande de l'attention. Nous devons retirer les cendres, ajouter du combustible et réguler le flux d'oxygène.

Comment tout cela trouve-t-il son application spirituelle ? Pour notre feu personnel, Dieu nous appelle et ouvre notre esprit à Sa vérité ; Il nous nourrit du « lait pur de la parole » (1 Pierre 2 :2, *TOB*) – une sorte de matériau d'allumage spirituel. Il nous fournit l'étincelle essentielle par Son Esprit. Puis, Il nous laisse le soin de transformer cette étincelle divine en une flamme. Si nous « *[produisons] du fruit digne de la repentance* » (Matthieu 3 :8), Dieu nous amènera à la conversion et Il nous donnera Son Esprit pour qu'il demeure continuellement en nous, pourvu que nous persévérions à attiser ce « feu intérieur ».

L'Esprit de Dieu transmet Ses caractéristiques à chacun d'entre nous : la sagesse, l'amour et la force – et particulièrement la foi, ou la conviction. Ce feu doit être continuellement alimenté et entretenu, sinon il s'éteint. Le péché est le plus grand ennemi de ce feu – il crée un mauvais environnement dans lequel notre force spirituelle s'épuise (Psaume 31 :11) et l'Esprit de Dieu s'éteint (1 Thessaloniens 5 :19). Nous devons donc être prêts à consacrer le temps et l'énergie nécessaires pour garder notre feu intérieur ardent.

Dans quel but ?

Pourquoi devons-nous préserver ce feu intérieur ? Si nous ne comprenons pas la raison et le but d'avoir ce feu dans notre vie, nous ne mettrons pas en œuvre les efforts nécessaires pour garder ce feu ardent, voire le garder allumé.

L'Esprit de Dieu est une projection de Sa volonté et de Son but. C'est un Esprit de force et de puissance (Éphésiens 6 :10). C'est la puissance permettant de vivre une bonne vie en paroles, en actes et par notre exemple personnel (Tite 2 :12). C'est la puissance permettant de prêcher l'Évangile « du royaume de Dieu et du nom de Jésus-Christ » (Actes 8 :12). C'est la puissance permettant à Son ministère de prêcher avec force et sagesse (Éphésiens 6 :19). C'est la puissance par laquelle Dieu accomplit Ses promesses, y compris Sa promesse de guérison divine (Jacques 5 :15-16). En travaillant avec l'Esprit de puissance de Dieu, tous les défis, les crises et les problèmes peuvent être surmontés et résolus (Philippiens 4 :19).

Comment pouvons-nous avoir davantage de cette incroyable puissance de l'Esprit de Dieu ? Jésus-Christ Lui-même nous donne la réponse : « Et moi, je vous dis : Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe » (Luc 11 :9-10). Au verset 13, le Christ montre clairement que le Saint-Esprit est disponible pour ceux qui le demandent !

Si nous *demandons, cherchons et frappons*, au travers de la prière – en demandant à Dieu de nous accorder la puissance de Son Esprit – Il promet de nous écouter. L'Esprit de Dieu est notre feu spirituel. Sa puissance travaillera pour accomplir la volonté et le but de Dieu dans notre vie. Nos prières auront plus de puissance. Notre croissance spirituelle s'accélèrera. Nos accomplissements spirituels augmenteront. Rien n'est trop petit – et rien n'est trop grand – que Dieu ne puisse accomplir à travers la puissance de Son Esprit (Genèse 18 :14 ; Jérémie 32 :27). Dieu est tout-puissant et nous devons apprendre à nous servir plus efficacement de cette source de puissance. Dieu « peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons » (Éphésiens 3 :20).

La foi est la clé. Lorsque les disciples n'ont pas réussi à guérir un épileptique possédé par un démon, le

Christ expliqua que leur échec venait de leur manque de foi (Matthieu 17 :15-21). Sans la puissance de la foi, ils ne pouvaient pas guérir. Notez que les disciples n'étaient pas encore convertis lorsque le Christ donna cette instruction – ils n'avaient pas encore reçu le Saint-Esprit, celui-ci n'était pas en eux mais il était avec eux (Jean 14 :17). Cependant, le Christ n'a pas commencé en leur disant de se convertir. *Il leur dit qu'ils devaient prier et jeûner.* Cela les rapprocherait ainsi de Dieu et ils pourraient utiliser plus efficacement la puissance divine dont ils avaient besoin.

Bien entendu, la conversion est essentielle pour les chrétiens. Les disciples sont devenus de puissants instruments au service de Dieu après leur conversion. Mais les paroles du Christ dans le cas présent montrent clairement que même les chrétiens convertis ont toujours besoin de prier et de jeûner régulièrement pour alimenter leur feu spirituel intérieur.

Un “circuit énergétique”

L'énergie et la puissance du feu peuvent être extrêmement améliorées en établissant *un circuit énergétique*. Un feu de bois dans une cheminée ne chauffera qu'une pièce et ceux qui s'y trouvent. Mais si vous placez une chaudière autour du feu, que vous ajoutez des radiateurs et une pompe pour créer un circuit à travers la maison, la chaleur du feu pourra être transmise aux autres pièces, elle pourra même fournir de l'eau chaude pour la vaisselle. L'énergie peut être transmise dans un circuit – dans cet exemple, au moyen de l'eau propulsée dans les radiateurs par une pompe.

Pensez au fonctionnement des anciennes locomotives à vapeur. Le charbon brûlait sous une chaudière qui, en chauffant, transformait l'eau en vapeur qui à son tour actionnait un piston qui entraînait les roues et mettait le train en mouvement. Ce transfert d'énergie à partir du charbon permet d'accomplir un travail bien plus important.

Passons à l'échelle supérieure. Considérez un feu à des centaines de kilomètres de distance, dans une centrale électrique. Le combustible chauffe de l'eau qui se transforme en vapeur, celle-ci entraîne une turbine électrique qui génère de l'électricité. Les perspectives de transfert d'énergie sont beaucoup plus larges à présent. En connectant cette centrale à un réseau électrique, des milliers d'entreprises et de foyers peuvent maintenant être chauffés et éclairés, sans compter les

nombreux appareils électriques qui peuvent désormais être utilisés. Bien que nous ne voyions pas l'électricité, nous pouvons voir le travail qu'elle accomplit.

Considérez maintenant cette analogie sur le plan spirituel. Dieu possède un niveau d'énergie infini et donc une source de puissance infinie. Pour ceux d'entre nous qui ont reçu Son Saint-Esprit, ce Dieu puissant et suprême est notre « centrale électrique ». Chaque chrétien doit se connecter à cette source de puissance spirituelle et il fait partie du « réseau électrique » constitué par les membres de l'Église de Dieu, qui doivent interagir entre eux et avec Dieu (Jean 17 :20-23). Grâce à cette connexion, nous pouvons utiliser cette source d'énergie. Lorsque la parole de Dieu sort de Sa bouche, c'est un prolongement merveilleux et productif de Sa puissance. « Comme la pluie et la neige descendent des cieux, et n'y retournent pas sans avoir arrosé, fécondé la terre, et fait germer les plantes, sans avoir donné de la semence au semeur et du pain à celui qui mange, ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche : elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins » (Ésaïe 55 :10-11).

La description d'Ésaïe peut se comparer à notre analogie avec un remarquable circuit électrique – une projection de la puissance divine pour accomplir la volonté et le but de Dieu. En tant que chrétiens possédant le Saint-Esprit, vous et moi pouvons utiliser cette source de puissance, dès que nous nous « branchons » dessus.

Nous nous « branchons » lorsque nous *demandons, cherchons et frappons* pour avoir davantage du Saint-Esprit de Dieu afin d'accomplir un but respectable. Nos outils pour y arriver sont la prière, l'étude de la Bible, la méditation et le jeûne. Notez que Dieu nous donnera Sa puissance car Il le répète régulièrement dans les Écritures. Nous devons juste « boucler le circuit ».

En utilisant cette analogie, notre foi est comme un interrupteur qui allume un circuit énergétique divin. Sans la foi, l'interrupteur est éteint et *la puissance ne peut tout simplement pas passer*. Cependant, si vous croyez, l'interrupteur est allumé et la puissance peut passer. Une fois que la puissance circule, elle peut être « ajustée » à des niveaux supérieurs – tout comme nous pouvons augmenter notre foi ! Aussi surprenant que cela puisse paraître, Dieu promet que tout ce que

nous Lui demandons, selon Sa volonté, Il nous l'accordera (Marc 11 :22-24). C'est le type de foi qui peut déplacer des montagnes (verset 23) !

La prière, l'étude de la Bible, la méditation et le jeûne sont des outils spirituels essentiels – « les armes avec lesquelles nous combattons » (2 Corinthiens 10 :4). Ces outils nous rapprochent de Dieu et nous permettent d'utiliser davantage Sa puissance. Ils activent et augmentent notre foi en ajoutant du combustible à notre feu intérieur spirituel. En mettant suffisamment de

combustible dans ce feu, il deviendra *un grand brasier* pour accomplir la volonté divine. Mais nous ne pouvons pas entretenir un grand feu si nous ne portons pas une attention constante aux choses qui permettent d'attiser la flamme de l'Esprit de Dieu en nous.

Assurons-nous donc de « ranimer le don de Dieu ». Vous serez époustoufflé des résultats que cela produira dans votre vie et dans la vie de ceux pour qui vous priez avec ardeur, ainsi que pour l'Œuvre à laquelle Dieu vous a appelé à participer.

Rédacteur en chef | Roderick C. Meredith
Directeur de la publication | Richard F. Ames
Édition française | Mario Hernandez
Rédacteur exécutif | VG Lardé
Mise en page | John Robinson
Correcteurs | Marc et Annie Arseneault
 Françoise Duval
 Roger et Marie-Anne Hardy

Volume 2, Numéro 3

Le Journal de l'Église du Dieu Vivant est une publication bimestrielle éditée par *Living Church of God*, 23 Crown Centre Drive, Charlotte, NC 28227, États-Unis. Il n'a pas de prix d'abonnement et il est envoyé gratuitement à tous les membres.

Sauf mention contraire, toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

©2015 Living Church of God. Tous droits réservés.

Sauf mention contraire, les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genèse 1979. La Bible suivante a également été utilisée dans cette revue :

- Traduction œcuménique de la Bible (TOB)

La soif d'apprendre

MARC ARSENEAULT

J'ai récemment lu l'histoire touchante d'un étudiant un peu à part, qui a obtenu son baccalauréat (diplôme de premier cycle universitaire au Canada) en biochimie à l'université Laval. Qu'y a-t-il de spécial là-dedans ? Eh bien, cet élève a reçu son diplôme à l'âge de 81 ans. Il explique : « Je me suis inscrit au programme de biochimie non pas pour le diplôme, mais pour avoir accès à tous les cours dans ce domaine. Si les étudiants optent en moyenne de faire 15 crédits par session pour obtenir leur diplôme trois ans plus tard, moi, j'ai fait le contraire, soit trois crédits par session pour obtenir mon diplôme 15 ans plus tard » (Contact, université Laval, automne 2012). Son épouse ajoute : « Il a toujours eu un besoin viscéral de connaître, de savoir, d'apprendre... » Bref, il avait soif d'apprendre.

Jésus-Christ déclara : « Je vous le dis en vérité, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera point » (Marc 10 :15). Une des caractéristiques des enfants est leur soif d'apprendre. Avez-vous déjà vu un enfant résoudre un puzzle ? La première tentative est laborieuse, il réfléchit, essaie, prend du temps. Mais une fois terminé, il regarde rapidement le résultat puis il le défait aussitôt pour recommencer. À chaque nouvelle tentative, il va de plus en plus vite et il s'amuse de plus en plus.

Les enfants ont aussi un désir ardent de pouvoir faire des choses – peu importe quoi – avec leurs parents. Avez-vous remarqué la joie d'un enfant lorsqu'il réussit à faire sa première crêpe, cuire un œuf ou préparer le petit-déjeuner ? Ou lorsqu'il réussit son premier solo de musique ? Ou encore lorsqu'il réussit son premier examen ?

Qu'en est-il de nous, en tant qu'adultes ? Avons-nous encore cette soif d'apprendre, quel que soit notre âge ? À quand remonte la dernière fois où vous avez appris quelque chose en mathématiques, en histoire ou en science ? Ou encore sur la conception d'un objet ?

Mais la question primordiale est la suivante : Avez-vous soif d'apprendre les voies de Dieu ? Quelle est la profondeur de *votre* connaissance de la Bible et de son message ?

Tout comme nos enfants veulent apprendre de nous, voulons-nous apprendre de notre Père ? Cherchons-nous à étudier la parole de Dieu – à ouvrir les pages de Son livre pour y lire Son mode de vie ? Le roi David désirait que Dieu lui enseigne Ses voies. Il écrivit : « Béni sois-tu, ô Éternel ! Enseigne-moi tes statuts ! » (Psaume 119 :12). Il ajouta : « Enseigne-moi le bon sens et l'intelligence ! Car je crois à tes commandements » (verset 66). Rien que dans le Psaume 119, David demanda dix fois à Dieu de lui enseigner Ses voies. Ce grand roi d'Israël avait un ardent désir d'apprendre de Dieu. « Combien j'aime ta loi ! Elle est tout le jour l'objet de ma méditation. Tes commandements me rendent plus sage que mes ennemis, car je les ai toujours avec moi [...] Tes paroles sont douces à mon palais, plus que le miel à ma bouche ! [...] Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier » (versets 97-105).

Appliquez-vous ces paroles dans votre vie ? Avez-vous soif d'en apprendre davantage sur les commandements de Dieu et la parole divine ? La littérature publiée par l'Église du Dieu Vivant et l'étude de la Bible satisferont votre soif d'apprendre et d'acquérir la véritable connaissance du Sauveur et de Ses voies.

Pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile ou envoyer un email à info@MondeDemain.org

Antilles

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Canada

P.O. Box 409
Mississauga, ON L5M 0P6

Belgique

B.P. 777
1000 Bruxelles

France

Bureau C11
2 rue du Baron de Loë
74100 Annemasse

Suisse

C.P. 99
1296 Coppet

Autres pays d'Europe

Tomorrow's World
Box 111, 88-90 Hatton Garden
London, EC1N 8PG
Grande-Bretagne

États-Unis

Tomorrow's World
P.O. Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir cette revue, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.